

Le Paradoxe du pigeon

The Paradox of the Pigeon



Video par l'art Rémy Artiges
Texte par l'art Rémy Coignat

Les Parisiens n'aiment rien. Le fait est connu. C'est même à cela qu'on les reconnaît. Et l'objet suprême de leur détresse est pour nous le pigeon, surnommé ici « le rat volant ». Pourquoi tant de haine quand partout ailleurs la colombe est un symbole de paix ? Esquissons une hypothèse qui nous est qu rre vaine. Entass s à plus de deux millions dans cent cinq kilomètres carrés seulement, les Parisiens ne se supportent pas entre eux et n'aiment pas partager leur écosystème. Or, le pigeon est l'espèce la plus visible à leur disputer leur territoire. Par-delà ces réflexions ironiques, la vid e de Rémy Artiges, profondément pessimiste dans son regard libéral, pose des questions d'une tonalité sombre amère. Rue du Conservatoire, Paris 2008 est une oeuvre paradoxale. Composée de photographies, elle prend la forme animée de la vid e. Montrant la rigidité cadavérique, elle met en évidence que la disparition est mouvement. Son montage en boucle est fait une métaphore de la succession des générations et donc, de la chaine de la vie. Partant d'images documentaires, Rémy Artiges nous entraine dans un passage de la réalité à la fiction. Mis en scène rue du Conservatoire*, le pigeon exprime le paradoxe du coexistence : lui qui ne ressass plus rien, nous fait sentir l'aburdit  de la comédie de la vie. Il faut alors convenir qu'un monde agricole, Rémy Artiges use de la fable pour poser des questions graves dont celle de notre commune animalité. Il faudrait encore prendre en considération les multiples métaphores langag res auxquelles le terme « pigeon » donne lieu. On peut songer aux « pigeons de l'ennemi » qui se font « pigeonnier ». Situation, il va sans dire, que le Parisien déteste. C'est un Parisien (d'adoption) qui vous le dit.

* Dans cette rue se situe le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Rue du Conservatoire, Paris 2008 est une production de l'art de R my.

Parisians are never happy. It's a known fact and usually a sure way to spot them. And the ultimate object of their ire is the pigeon, aka "the flying rat". But why such hatred, you might ask, when everywhere else the dove is recognized as a symbol of peace? Let us make an assumption, for whatever it is worth. The city holds 2 million Parisians packed into some 40 square miles. They can't stand each other and don't much like the idea of sharing their ecosystem. And the pigeon is the most visible species to encroach on their territory. Beyond these ironic thoughts, R my Artiges' video, titled Paris in its lateral subject matter, raises questions of a very different scope. Rue du Conservatoire, Paris 2008 is a paradoxical work. Composed of photographs, it assumes the animated shape of a video. Exposing rigid mortuities, it shows that disappearance is movement. The loop editing makes it a metaphor for succeeding generations, and thus the chain of life. R my Artiges takes us on a journey from reality to fiction through documentary images. Begun on Rue du Conservatoire*, the pigeon expresses the paradox of the actor: he who no longer feels anything makes us feel the absurdity of the comedy of life. As an agrarian moralist, R my Artiges uses the tale to raise serious issues. Including our common animality. And the multiple linguistic metaphors associated with the term "pigeon" should also be considered here - such as "pigeons of the year" that get "pigeonned" (taken for a ride). Needless to say, a situation that Parisians hate. Take the word of a Parisian (by adoption) for it.



THE
EYE
5



R my Artiges
Rue du Conservatoire
Paris 2008

Scannez l'image
pour voir le film.
To watch the film
scan the image.

